



REVUE DE PRESSE 21 juillet 2023

Trop dangereux, ces quais vont passer à une seule voie pour les voitures

Depuis quelques jours, un aménagement temporaire a été installé sur les quais Tilsitt et Joffre. L'objectif : sécuriser ce secteur touché par de nombreux accidents de la circulation. Une première étape qui devrait être suivie, en 2024, d'un aménagement définitif réalisé suite à une concertation avec les riverains.

Ces quais Tilsitt-Joffre sont indiscutablement l'un des points les plus noirs de Lyon en matière de circulation et de sécurité routière.

Jugez plutôt... Un bon kilomètre de ligne droite le long de la Saône, côté Presqu'île. Trois feux tricolores, puis encore une grande ligne droite direction le nœud routier du pont Kitchener et de la gare de Perrache. Dans le même sens (nord-sud), voitures sur deux voies puis bus, taxis, vélos et trottinettes, sur une voie dédiée. Mais surtout, de nombreuses rues perpendiculaires, sur la droite, en entrée et en sortie, où la visibilité est médiocre à cause d'emplacements de stationnement qui bouchent la vue. Tout cela mêlé à une vitesse trop souvent excessive car il n'y a aucun feu sur les 400 derniers mètres du quai Maréchal Joffre...

Accidents trop nombreux

Leur réaménagement était dans les cartons de longue date... même si les modalités précises restaient encore à dessiner. Les accidents, trop



Un aménagement temporaire indiqué par des panneaux mais également des signalisations sur le sol des quais Tilsitt puis Maréchal Joffre. Photo David Tapissier

nombreux, les appels du père d'Iris décédée en compagnie Warren, tous deux sur une trottinette le lundi 22 août 2022, mais également les demandes des riverains, qui ont notamment créé un collectif et qui demandaient depuis près d'un an une sécurisation du secteur, ont mis une certaine pression sur la Ville, la Métropole et la Préfecture. Les collectivités et les services de l'État étant tous, de près ou de loin, concernés.

Ils ont été entendus. Depuis quelques jours, des marquages au sol ont commencé à faire leur apparition et un

aménagement temporaire vient de débiter sur le secteur comme l'indique, ce mercredi l'écologiste Fabien Bagnon, vice-président de la Métropole en charge des voies et des intermodalités.

Des glissières en béton armé pour séparer le couloir bus-vélo et les voitures

De quoi s'agit-il exactement ? Tout d'abord, du provisoire. Jusqu'au 28 juillet 2023, la Métropole de Lyon réalise des travaux d'aménagement provisoire afin de sécuriser le secteur, grâce à l'atténuation de la

tesse de circulation, l'élargissement du couloir bus-vélo et le passage à une seule voie de circulation automobile.

L'aménagement envisagé consiste à supprimer le « bourrelet séparateur » qui délimite aujourd'hui le couloir mixte bus-vélo des deux voies de circulation automobile et à supprimer une voie de circulation générale entre les n°11 quais Tilsitt (après le carrefour avec la rue Antoine de Saint-Exupéry) et le n°9 quai du Maréchal Joffre (juste avant la rue du Général Plessier-Place Gensoul), pour favoriser le respect de la vitesse à 30.

250 000

C'est le coût en euros de la pose de glissières en béton armé et du marquage pour séparer les voies.

Pour renforcer encore la sécurité, la Métropole de Lyon prévoit également la pose de glissières en béton armé et un marquage au sol afin de séparer le couloir bus-vélos de la voie de circulation générale conservée côté façades. Coût de l'opération, 250 000 euros, selon les informations du Progrès.

Et la suite ? Un aménagement définitif devrait être réalisé en 2024 suite à une concertation avec les riverains, permettant de prendre en compte toutes les contraintes du secteur, notamment le stationnement sur la partie gauche de la route, les nombreuses rues d'accès mais aussi l'utilisation de la voie de bus vélos par les taxis et les véhicules prioritaires.

Dans tous les cas, une décision très attendue qui devrait assurément avoir des répercussions sur la circulation en Presqu'île, notamment aux heures de pointe. D'après la Métropole, l'analyse du trafic montrerait que la suppression d'une voie n'aurait pas d'impact sur le trafic automobile. Une affirmation qui sera forcément contestée par une partie des utilisateurs...

● David Tapissier

Faute de vrai radar, un aménagement assez logique

Avant de réaménager temporairement puis définitivement les deux quais, il était important de modifier les habitudes de certains automobilistes. Même s'il est quasiment impossible aujourd'hui d'empêcher les rodéos nocturnes et les vitesses excessives durant la nuit... Ville de Lyon, Métropole et Préfecture ont donc mis en place, notamment depuis un an, différentes actions pour tenter de baisser le nombre d'accidents.

175 PV dressés en 2022
Depuis le 30 mars 2022 et la Ville 30, la vitesse est limitée sur cet axe à 30 km/h. Des marquages au sol 30 km/h ont été rajoutés et des contrôles de vitesse et d'alcoolémie sont régulièrement menés : 175 PV ont été dressés en 2022, selon la préfecture. Enfin deux radars pédagogiques ont également été installés, le



Installé à l'endroit où a eu lieu l'accident coûtant la vie à Warren et Iris, le second radar pédagogique est désormais en place depuis mai. Photo David Tapissier

premier en janvier dernier, remplacé par un autre, mieux placé, en mai. Des dispositifs qui peuvent certes ressembler à des emplâtres sur des jambes de bois car ils sont rarement respectés par les automobi-

listes. Mais les radars ont été installés en l'absence de visibilité sur l'installation d'un radar de contrôle sanction de la vitesse de la part des services de l'État malgré des demandes en août 2022 et février 2023.

« À un moment, il faut bien que les véhicules passent quelque part ! »

Après l'annonce sur de Fabien Bagnon, sur le projet d'aménagement provisoire de sécurisation des quais Tilsitt et Maréchal Joffre, les commentaires ne sont pas faits attendre.

Ainsi le maire LR du 2^e, Pierre Oliver estime que « Face à l'échec de l'aménagement du quai Saint-Antoine, Fabien Bagnon a décidé de continuer dans le dogmatisme et la volonté d'enclaver de la Presqu'île. Cet aménagement ne réduira pas la vitesse la nuit lors des rodéos Il punira uniquement les riverains et gens qui veulent accéder au centre en créant des bouchons toute la journée comme quai Saint-Antoine. Il faut revenir à des aménagements de bon sens ! »

Pour sa part, Jérôme Humbert, président du CIL (comité d'intérêt local) Sud Presqu'île trouve que « l'aménagement initial de ces quais a été mal conçu avec un

stationnement qui débordé sur les voies de circulation ». En revanche, il n'est pas « fan » du passage à une voie. « J'ai du mal avec le fait que l'on s'abrite sur l'autel des faits divers pour prendre ce type de décisions. On a besoin d'axes importants d'écoulement de la circulation, surtout l'été avec la congestion du tunnel de Fourvière mais aussi en prévision de la piétonnisation de la Presqu'île et de la fermeture de la rue Grenette. À un moment, il faut bien que les véhicules passent quelque part ! »

Sur les réseaux sociaux, en réponse au tweet, certains s'interrogent sur la réalité des chiffres de l'accidentologie sur les quais Joffre et Tilsitt, sur le nombre de riverains concertés, ou rectifient : « Ce n'est pas un aménagement, c'est la suppression d'une voie de circulation ! ». ● N.M.

La Fédération le 6 solidaire des commerçants de la Presqu'île

La Fédération le 6, qui regroupe 14 associations de commerçants du 6^e, vient de se rallier à l'Association pour le Développement de la Presque île de Lyon (ADPL). Celle-ci a déposé un recours auprès du tribunal administratif de Lyon pour retoquer le projet d'apaisement de la Presqu'île.

Avec ce ralliement de la Fédération le 6, organisation représentant les intérêts de quelque 500 commerçants du 6^e arrondissement, c'est un acte fort et solidaire qui s'accomplit. L'Association pour le Développement de la Presqu'île de Lyon (ADPL), dédiée à la réflexion, l'information et la préservation d'un développement harmonieux de la Presqu'île de Lyon, regroupe depuis mai dernier un panel d'habitants, commerçants, acteurs économiques, professions libérales, touristiques et culturelles de Lyon.

Elle s'est illustrée en faisant partie des 19 signataires qui ont déposé un recours, le 26 mai, auprès du tribunal administratif de Lyon, après l'adoption par le conseil métropolitain le 27 mars du projet d'apaisement de la Presqu'île. Projet qui conduit à supprimer toute desserte en bus de l'Hôtel de ville, piétonniser la rue de la République entre Cordeliers et Comédie et fermer la rue Grenette à la circulation automobile.



Isabelle Burtin, présidente de la Fédération le 6, qui vise à promouvoir et soutenir l'attractivité commerciale de la Région et Maxime Le Moing, président de l'ADPL, organisation dédiée à la réflexion, l'information et la préservation d'un développement harmonieux de la Presqu'île de Lyon font désormais œuvre commune. Photo Nadine Micholin

Isabelle Burtin : « Préserver l'avenir économique de notre Ville »

« Nous avons pris le temps de consulter nos 14 présidents d'associations de commerçants du 6^e », nous a confié Isabelle Burtin, à la tête de la Fédération le 6. « Face aux projets de la municipalité actuelle, nous sommes très préoccupés. Les réponses apportées jusqu'à présent ne sont pas suffisantes, notamment en l'absence d'études d'impact

approfondies. Le commerce va mal, les fréquentations ont baissé, entre les émeutes, les problèmes d'insécurité et de stationnement, et les annonces de piétonnisation de la Presqu'île. Les commerçants sont très inquiets. L'enquête consommateurs de la CCI montre que le e-commerce prend le pas. Dans le 6^e, le secteur de l'immobilier est en crise, les grossistes se délocalisent », déplore la gérante de La Rivière de Carreaux (6^e).

Pour autant, Isabelle Burtin

affirme que « l'économie et l'écologie ne sont pas incompatibles ».

En rejoignant l'ADPL, la Fédération le 6^e veut renforcer sa solidarité avec les autres commerçants de Lyon, en particulier ceux de la Presqu'île et affirmer son engagement à préserver l'attractivité Lyon.

« Nous souhaitons peser de tout notre poids pour défendre nos intérêts communs et préserver l'avenir économique de notre ville. Nous espérons que nos préoccupations seront en-

« Nous voulons assurer un avenir prospère à Lyon. Ensemble, nous sommes plus forts »

Maxime Le Moing, président de l'ADPL

tendues et que des mesures adaptées seront prises pour préserver l'attractivité de Lyon », déclare Isabelle Burtin, qui invite les autres commerçants de Lyon à rejoindre l'ADPL, pour faire entendre leurs préoccupations auprès des autorités municipales et métropolitaines.

Pour sa part, Maxime Le Moing, président de l'ADPL, se félicite de l'adhésion de la Fédération le 6 : « On est très content. Cette collaboration amène de la cohérence dans notre démarche. Elle permet de défendre les intérêts des commerçants locaux et de trouver des solutions aux défis actuels. Notre idée est de faire œuvre commune. Nous sommes impatients de travailler ensemble pour assurer un avenir prospère à Lyon et à la Presqu'île, second pôle régional avec la Part Dieu. Ensemble, nous sommes plus forts. »

● Nadine Micholin

L'ADPL ouvre ses adhésions (5 €) et son site internet : www.presquile.lyon-org

Lyon

Le pont Bonaparte fermé à la circulation automobile jusqu'au 21 août

Une déviation est mise en place sur les quais de Saône avec franchissement possible par le pont Kitchener dans le sens Presqu'île vers le Vieux-Lyon et le pont Maréchal Juin dans le sens Vieux-Lyon vers la Presqu'île.

Sous surveillance renforcée depuis 2013, assortie d'une autorisation du passage des transports exceptionnels limitée à 100 tonnes, le pont Bonaparte poursuit sa rénovation jusqu'en décembre 2023 sous l'autorité de la Métropole en 2015, après être passé de maîtrise d'ouvrage d'État à maîtrise d'ouvrage Département du Rhône.

● Des travaux nécessaires à cause de l'âge du pont

En raison de l'âge du pont Bonaparte reconstruit en 1950, des travaux de réparation sont nécessaires.



L'ancien pont Tilsitt qui permet de franchir la Saône en centre de ville, entre les 2^e et 5^e arrondissements, fait l'objet de grosses réparations cet été. Photo Nadine Micholin

Ils concernent le renforcement de la structure du tablier et permettront de réparer les fissures constatées sur les longerons sous la chaussée de la travée centrale, les éclats de béton au niveau des différents éléments structuraux de la travée centrale, l'étanchéité généralisée à l'ensemble de l'ouvrage, les désordres sur les

garde-corps (parapets en pierre). Ils seront complétés par une rénovation des trottoirs, de la chaussée ainsi que par l'aménagement de la Voie Lyonnaise 12.

● Les accès piétons et cyclistes sont maintenus

Cet été, d'importants travaux sont engagés sur l'ouvrage,

nécessitant la fermeture totale de la circulation motorisée.

Afin de perturber le moins possible les circulations, les coupures sont prévues durant les vacances scolaires, depuis ce lundi 17 juillet jusqu'au lundi 21 août. Période durant laquelle la circulation des véhicules motorisés dont les bus est totalement interdite.

● Comptez jusqu'à décembre pour la fin des travaux

Une déviation est mise en place sur les quais de Saône avec franchissement possible par le pont Kitchener dans le sens Presqu'île vers le Vieux-Lyon et le pont Maréchal Juin dans le sens Vieux-Lyon vers la Presqu'île. En revanche, les accès piétons et cyclistes sont maintenus durant toute la durée du chantier. L'ensemble des travaux durera jusqu'au mois de décembre 2023.

Des maraudes pour apaiser le centre-ville

Depuis 2021, des médiateurs sociaux circulent dans le centre-ville afin de prévenir et résoudre les conflits qui pourraient naître entre les différents acteurs de la ville pendant l'été. Une initiative a été prise par la ville de Lyon en partenariat avec l'Agence Lyon Tranquillité Médiation (ALTM).

Comment faire cohabiter fêtards, sans-abri, commerçants et habitants en demande de tranquillité ? La ville de Lyon a trouvé une solution : les médiateurs sociaux. Mis en place pendant l'été 2021 en partenariat avec l'ALTM (Agence Lyon Tranquillité Médiation), ce dispositif permet de tranquilliser l'espace public par le dialogue pendant la période estivale (de juin à octobre). Par binômes, les médiateurs interviennent là où il y a le plus de vie nocturne comme le bas des pentes de la Croix-Rousse, le vieux Lyon, les quais de Saône ou encore la rue Mercière. « Plus de 6000 personnes ont pu bénéficier de ce service en 2022 », se félicite Mohamed Chihhi, adjoint à la sécurité de la ville de Lyon.

Instaurer un climat de confiance



Mohamed, Boniface et Youssouf sont les médiateurs sociaux qui ont fait la maraude dans le bas des pentes de la Croix-Rousse, jeudi 20 juillet. De dos se trouve Mohamed Chihhi, adjoint à la sécurité de la ville de Lyon. Photo fournie par la ville de Lyon.

Youssouf et Mohamed arpentent ces quartiers de Lyon et vont à la rencontre de tout le monde, du jeudi au samedi soir, de 19 heures à minuit. Ils parlent aux commerçants, leur demande comment ils vont, s'ils rencontrent des problèmes de sécurité notamment en ce moment. C'est aussi un moyen pour eux de

faire connaître ce dispositif.

Pour Youssouf, médiateur social depuis 2 ans, son travail consiste à « nouer le contact avec les gens et instaurer un petit climat de confiance », explique-t-il. Selon ce soixantenaire, lorsqu'il y a des situations où un conflit pourrait naître, la clé est de ne pas être trop frontal. « Lorsque l'on

croise des personnes en état d'ivresse, on leur explique calmement qu'ils risquent d'avoir affaire à la police », indique-t-il.

« J'aime être utile à la société »

« Ils sont très éducatifs et patients. Ils font toujours un retour. Quand ils disent qu'ils

vont essayer d'améliorer quelque chose, ils tiennent parole », témoigne Braim, 50 ans et sans abris. Cet habitué de la place Sathonay les aide même dans leur travail, « je leur explique un peu qui est qui, tout le monde apprend à se connaître. Ils prennent le temps, cela peut durer une minute comme une heure. C'est mieux que la police », commente-t-il.

Si les médiateurs sociaux n'arrivent pas à gérer un conflit qui s'envenime, ils peuvent tout de même appeler les forces de l'ordre. Ces travailleurs sociaux sont là avant tout en prévention. « Ils ne déambulent jamais aux hasards et vont surtout vers un public qui pourrait poser un problème plus tard dans la soirée », explique Mohamed Chihhi.

Youssouf s'est orienté vers ce métier par conviction politique : « J'aime être utile à cette société qui m'a tant donné, qui m'a éduqué et qui s'est occupée de mes enfants », détaille cet ancien professeur de français. Mohamed, quant à lui, est guidé avant tout par amour de l'autre, « on arrive dans ce métier par altruisme », explique le cinquantenaire.

● Elisabeth Khanchali

Lyon 2e

Place Bellecour : mais où s'en est donc allé Louis XIV avec son cheval ?

Comme prévu, ce mercredi, la statue installée place Bellecour depuis deux siècles a été soulevée, transportée et déposée sur son nouvel emplacement provisoire, transformé en atelier. C'est in situ que sera réalisée l'imposante restauration de cette incroyable sculpture. Comme un nouveau chapitre de l'histoire lyonnaise que l'on vient d'ouvrir.

Décollage en douceur pour l'ensemble sculpté le plus célèbre de Lyon. Et sans nul doute l'un des plus lourds aussi, on annonce pas loin de 10 tonnes. Peu importe. En une poignée de minutes le cheval et son cavalier sont transportés dans les airs, sous le regard étonné de plusieurs curieux venus assister à cette opération de levage exceptionnelle. Tout comme Bruno Bernard, président de la Métropole de Lyon, propriétaire de l'ouvrage et maître d'ouvrage de l'opération qui parle « d'un lieu essentiel », François Marie directeur régional adjoint de la Drac et Sylvain Godinot adjoint au maire de Lyon en charge du Patrimoine.

La place Bellecour transformée en atelier de restauration

« Spectaculaire » ont même glissé certains, visiblement captivés par la scène. Historique, lance Didier Repellin, architecte du patrimoine dont l'agence RL & Associés a la délicate charge de restaurer cet ouvrage fait de bronze, avec une équipe de spécialistes, ceux de la fonderie de Coubertin, connus à Lyon pour avoir restauré la fontaine Bartholdi des Terreaux, et ceux de l'entreprise Deluermoz en charge de la partie marbre qui recouvre le socle.

Car cela fait deux siècles que



Ce mercredi après-midi, les passants ont assisté à un spectacle inédit : Louis XIV et son cheval s'élèvent dans le ciel de la place Bellecour. Photo Maxime Jegat

Un chantier prévu jusqu'en avril 2024



Photo Maxime Jegat

Lancé en mai, le chantier porté par la Métropole et soutenu par la Ville et l'État a débuté par la construction d'une plateforme atelier pour que les artisans puissent mener la restauration de la statue sur site. Le public pourra suivre l'avancée du chantier en direct grâce à des fenêtres de visibilité. Il est prévu des travaux sur le bronze, sur la structure interne de la statue et des travaux de restauration sur le marbre. La dalle haute du socle sera remplacée. Les travaux dureront jusqu'en avril et se termineront par la restauration de l'estrade avec remplacement de l'enrobé rouge. Coût prévisionnel : 1,4 million d'euros.

● Pourquoi restaurer in situ

Au début de la réflexion sur la restauration, la question s'était posée de transporter la statue dans un atelier de restauration, comme cela avait été le cas à l'époque, de la fontaine Bartholdi place des Terreaux. Mais cette option, trop risquée et trop coûteuse, n'a pas été retenue, même avec un convoi exceptionnel et un acheminement de plusieurs jours sur des itinéraires spéciaux.

Louis XIV et son élégante monture n'ont pas bougé, qu'ils sont là-haut. Ils ont certes été réparés mais jamais restaurés. C'est dire s'il a fallu une infinie précaution pour les soulever de leur piédestal, les déplacer de quelques mètres à peine et les poser délicatement au sol sur un emplacement provisoire, transformé en atelier. Car cet ensemble porté au titre des monuments historiques va être revu de fond en comble, « in situ ».

« Une cartographie complète du cheval »

Dès demain, ce sont donc des travaux « très spécialisés » qui démarrent en direct depuis la place Bellecour. Ce chantier entouré de hautes palissades sera ponctué de vitrines pour que tout le monde suive la restauration. L'usure du temps, l'intense activité de la place et les intempéries ont fait leur œuvre. « Le bronze est très solide mais l'ensemble est victime de la pol-

5,20

C'est, en mètres, la hauteur de la statue de Louis XIV. Elle mesure 5,40 mètres de long.

lution », analyse Didier Repellin. Première étape, la consolidation puis les analyses extérieures sur la patine et sur les reprises. « Cela va permettre de faire une cartographie complète du cheval et de Louis XIV », poursuit l'architecte. « L'expert, dit-il, est rentré mardi dans le cheval pour observer l'armature. Il faut vérifier que les formes du cheval qui sont remarquables, puissent se maintenir et qu'il n'y ait aucun affaissement dans le bronze ». Quant aux deux plaques de marbre qui viennent d'Italie, énormes et très épaisses, « elles ont beaucoup souffert ».

Louis XIV met pied à terre, pour la première fois

Autre étape exceptionnelle, le démontage du cavalier dans les jours prochains.

Le Roi Soleil qui monte à cru, selon le souhait de son sculpteur Lemot, est « simplement posé sur le cheval, seules quelques soudures le relient à sa monture. Cela va nous permettre de découvrir la sculpture qui est dessous », avance l'architecte du patrimoine. « On s'aperçoit ainsi que le manteau de Louis XIV a été rapporté et que le dos est décoré. On voit tous les motifs sur son armure et ça, c'est très beau parce qu'elle n'est pas du tout usée. Le manteau va être décroché aussi car il est fixé seulement par les épaules ».

C'est l'analyse de près « qui va nous dire dans quel sens on va pour la sauvegarde du bronze », avance l'architecte. Une aventure passionnante qui commence.

● Aline Duret

Musée des Tissus : avec BCN, Gaspard Mariotte nous emmène dans les ruelles de Barcelone

Jusqu'au 30 juillet, durant le festival Airt de Famille, rendez-vous artistique d'économie circulaire participatif, on vous présente l'un des 27 artistes de l'incubateur Omart. Aujourd'hui, pleins feux sur le Lyonnais Gaspard Mariotte et son œuvre BCN à l'Hôtel de Ville-roy au Musée des Tissus. Un hommage à sa ville de cœur.

Barcelone, ses ruelles, son club de foot le Barça, la lumière, l'ambiance, c'est un peu tout cela que Gaspard Mariotte a retracé dans une petite pièce sombre et sans fenêtre qu'il a héritée à l'Hôtel de Ville-roy, avec le souci de réaliser un trompe-l'œil fort réussi. À 26 ans, ce Lyonnais pure souche du 5^e arrondissement a suivi une formation trompe-l'œil architectural à l'ECohCité, école d'art mural (fusion entre Émile Cohl et CitéCréations).

Gaspard Mariotte s'inspire de son quotidien

« Petit, je recopiais les mangas. J'ai appris à dessiner durant ma formation. Je me suis lancé en 2018. J'ai travaillé pour CitéCréations au début. Puis, j'ai collaboré avec différentes



Gaspard Mariotte au centre de la pièce peinte à l'acrylique en hommage à sa ville de cœur. Photo Nadine Micholin

structures. »

Peintre muraliste (fresques, toiles) et illustrateur, Gaspard Mariotte s'inspire de son quotidien, des décors et des personnes qui l'entourent. Il navigue en France (Paris, Lyon, Chambéry), à l'étranger (Barcelone, la Suisse) et s'ouvre sur l'illustration et les galeries. Repéré par l'incubateur Omart en 2021, il entre dans la promotion en 2022 et expose en octobre sur Marseille. « J'aime travailler sur le thème du voyage et le milieu urbain. Je m'inspire de mes photos et croquis que je réalise sur le vif et que je retra-

veille dans mon atelier, au calme. » Ainsi, l'artiste est parti cinq jours à Barcelone pour préparer son premier Festival Airt de Famille, il a fait cinq à huit croquis par jour. « Je me suis dit que j'allais cibler un voyage plus intime, quelque chose de plus personnel. Ma mère est Barcelonaise. Je vais là-bas régulièrement depuis que je suis tout petit. » Pas question de tomber dans l'effet carte postale.

« L'idée, c'est de profiter de ma double culture pour amener un aspect plus local de l'image de la ville. C'est pour

cela que j'ai représenté assez peu de monuments historiques mais plutôt des références dans le milieu urbain et plus de détails. Mon amour pour le football est naturel, j'ai toujours été bercé par le FC Barcelone ! » D'où la présence dans la scénographie de quelques pièces personnelles : un maillot de 2005-2006, un tee-shirt, un porte-monnaie et une écharpe du Barça.

« Détourner le trompe-l'œil sur un autre aspect graphique »

De ses études, Gaspard Mariotte a conservé la technique et les proportions. Dans la pièce peinte à l'acrylique, on se retrouve très vite immergé dans une ruelle avec cet homme de dos qui marche et que l'on a envie de suivre : « J'ai voulu apporter quelque chose de plus onirique qui se rapproche de la BD, détourner le trompe-l'œil sur un autre aspect graphique. J'ai enregistré à Barcelone, des sons pour proposer une bande de 15 minutes qui retrace le parcours d'une journée. »

Le jeune homme a respecté la géographie des lieux avec la rue penchée, les noms des rues apposés, d'un côté la mer et l'Hôtel W Barcelona et de l'autre, la montagne. Il a même rajouté

des câbles électriques qui pendent. Pour le côté lumineux de la pièce, il a créé 38 couleurs différentes qu'il a mélangées pour « plus de flexibilité et de maîtrise, avec des jeux d'ombres et de lumière ».

Un boulot de cinq semaines, alors qu'il s'est fait voler son carnet de croquis au stylo-feutre souple et son ordinateur dans le train qui le menait à Barcelone. « Au final, cela a engendré plus d'improvisations avec une maquette moins figée à la réalisation », souligne-t-il. Quant aux objets prêtés par les Lyonnais, Gaspard Mariotte a relevé le challenge en intégrant 20 objets : « C'était une première ! Je pense à ce bout de tuyau en fonte insolite que j'ai transformé en pot avec du carton plume pour créer une plante immortelle, ou à cette paire de gants de boxe que j'ai customisée avec le logo du Barça. » Il se réjouit : « On a la chance d'exposer dans un lieu prestigieux, sur un festival où les artistes sont respectés au niveau de la rémunération et ont carte blanche au niveau de la création ».

● Nadine Micholin

Festival Airt de Famille, jusqu'au 30 juillet. Programme complet sur le site internet : airtdefamille.fr et les réseaux sociaux.